

Bonjour. J'aimerais vous entretenir aujourd'hui des changements que nous devons apporter dans les années 90 afin que notre pays puisse soutenir la concurrence. Nous devons changer, et le faire rapidement et à long terme, si nous voulons demeurer l'une des grandes économies mondiales et maintenir notre niveau de vie élevé.

Disons-le sans ménagement. Nous ne parvenons pas à suivre le rythme de l'évolution de l'économie mondiale. Le Canada est une nation commerçante. À l'encontre du Canada, très peu de pays industrialisés exportent plus de 25 p. 100 de leur production totale. Cependant, nous perdons du terrain. Les échanges mondiaux ont doublé depuis huit ans et notre part a régressé, passant de 5,1 à 4,2 p. 100, la plus forte baisse à ce titre au sein du Groupe des Sept, selon le Centre canadien du marché du travail et de la productivité.

Notre confiance économique repose sur nos richesses naturelles. Au chapitre des transactions commerciales mondiales basées sur les richesses naturelles, notre part a presque doublé, passant de 5 p. 100 en 1978 à 9,5 p. 100 en 1989. Du même coup, notre part du commerce mondial non axé sur les richesses naturelles a régressé. En 1985, près de la moitié de nos exportations n'étaient pas des richesses naturelles, ce qui nous permettait d'obtenir 3,4 p. 100 de la part du commerce mondial à cet égard. En 1989, seulement le tiers de nos exportations n'étaient pas des richesses naturelles, et elles ne sont intervenues que pour 2,7 p. 100 du commerce mondial dans ce secteur.

Nous ne pouvons plus laisser notre prospérité à la remorque de nos richesses naturelles. Lors d'une visite au Japon en novembre, on m'a dit que les Japonais ne considéraient pas les richesses naturelles comme un avantage concurrentiel, étant donné qu'ils pouvaient les acheter n'importe où, selon eux.

Notre prospérité future viendra d'échanges commerciaux non liés aux richesses naturelles. Trop peu d'entreprises canadiennes exportent. Michael Porter, professeur à Harvard, a publié au mois d'octobre dernier une étude sur la compétitivité du Canada dans laquelle il révèle que les 50 principales industries du Canada interviennent pour plus du cinquième de toutes nos exportations. De ces 50 entreprises, 35 produisent des richesses naturelles non transformées ou légèrement transformées.

De nos 40 000 fabricants canadiens, seulement le tiers environ exportent, même si l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis a permis de mettre en place la plus importante relation commerciale bilatérale qui n'ait jamais existé.

Ceux qui exportent -- et qui s'affairent à trouver des marchés à l'exportation -- connaissent le succès. La firme Comnetix Computer Systems, de Mississauga, exporte 40 p. 100 de sa